

# QUESTION 4, Nathann Morand 296190

---

## QUESTION 4

La Russie et l'Ukraine sont parmi les plus grands exportateurs de denrées agricoles. De nombreuses régions du monde sont largement dépendantes de ces deux pays pour leur approvisionnement. Sur la base des études de cas et des facteurs-types de la famine (pp. 82-99 du livre L'alimentation en question), effectuez une prédiction succincte de l'impact de la guerre actuelle sur la sécurité alimentaire mondiale.

## Element de Réponse

La gravité et l'intensité des famines sont accrue lors-ce que certain facteur de risque sont présents. Parmi ceux-ci, nous pouvons citer la pauvreté, les conséquences du colonialisme, la mondialisation des marchés ainsi que le bon vouloir des politiques locaux. Avec la guerre qui sévit en Ukraine, il est probable que la production de celle-ci soit revu à la baisse et que le prix global de ses denrées soit revu à la hausse.

Premièrement, la pauvreté qui touche certaines tranches de la population affecte la capacité de celle-ci à s'adapter aux fluctuations de prix des produits de base. Cela barre l'accès à la nourriture à des gens trop pauvres pour l'acheter alors que la nourriture est présente sur place. La portion de l'humanité vivant sous le seuil de pauvreté se voit donc exposé à des risques de disette, voir de famine.

Le second facteur est l'interdépendance des économies qui permettent aux fluctuations de prix de se propager autour du globe. Cela pousse certain producteur à exporter à meilleur prix plutôt que d'écouler localement leurs productions là où elle est sont plus nécessaire. De plus, les pays qui dépendent majoritairement d'importation pour nourrir leur population sont se voie courir le risque de pénurie si leur économie ne peuvent s'adapter à une hausse de prix.

Un troisième facteur aggravant prend la forme de politique local qui n'ont pas l'intérêt des plus nécessaires à cœur. Les perturbations dû à la mondialisation peuvent être partiellement mitigé via des interventions de l'état en empêchant ses producteurs de nourriture d'exporter le surplus tant que les besoins domestique ne sont pas couvert. De plus, c'est à l'état de subventionner la part de populations la plus démunie pour absorber les effets de la hausse des prix sur la demande.

Pour revenir sur les politiques de subvention et d'aide alimentaire, il est parfois le cas qu'une aide soit mise en place, mais n'atteigne pas ceux qui en ont besoin à la suite de faute de jugement. Et ce aussi bien si l'aide est local que si elle vient de l'étranger. D'autant qu'il est rare que l'aide étrangère soit entièrement philanthropique, mais avantage généralement les industries du pays qui l'offre en les introduisant sur un nouveau marché.

Beaucoup de pays colonisé furent exploités pour la production de ressources. Les terres les plus fertiles furent mise à profit pour ne produire majoritairement qu'une seule ressource. Laissant ainsi le

soin aux pays décolonisés d'importer la part manquante de leurs nourritures via les recettes des monocultures mis en place au temps des colons. Cela renforce leurs sensibilités aux fluctuations de prix des marchés mondiaux.

La guerre a déjà et va probablement encore faire reculer l'indice de sécurité alimentaire dans de nombreux pays, car il existe une tendance entre le niveau de développement économique d'un pays et la part de ses exportations sous formes de produit du secteur primaire. Généralement une cicatrice du colonialisme. Ces pays seront donc impactés plus sérieusement par les fluctuations du prix des ressources agricole de base qu'elles doivent importer. Ces fluctuations finiront par se répercuter sur les couches les plus fragiles financièrement de leurs populations, leur refusant ainsi l'accès à la nourriture. Il est de ce fait raisonnable de penser que la guerre en Ukraine va augmenter les risques de famine dans maintes régions du monde.